



REGARD SUR L'ACTUALITE

« PARDONNE-NOUS COMME NOUS PARDONNONS »

Lors de la retraite sacerdotale qui réunit la semaine dernière 27 prêtres de notre diocèse, du diocèse des Marquises ainsi que l'aumônier du diocèse aux armées, nous avons été invités à réfléchir sur la miséricorde, une miséricorde à accueillir en reconnaissant que nous sommes pêcheurs, une miséricorde à contempler en voyant Jésus agir, une miséricorde à célébrer en célébrant l'amour de Dieu, une miséricorde à vivre dans notre existence de chaque jour. En effet, le Carême nous presse de nous laisser réconcilier avec Dieu. Or, cette démarche de réconciliation ne peut se faire qu'à la lumière de ces paroles du « Notre Père » : « *Pardonne-nous comme nous pardonnons* », des paroles qui nous parlent de miséricorde. Cela veut dire que nous ne saurions nous satisfaire d'une réconciliation avec Dieu sans chercher dans le même temps à nous réconcilier avec nos frères. Il importe pour cela de bien comprendre ce que signifie pardonner et faire miséricorde.

Dans le cas d'une offense faite à quelqu'un, deux conséquences se produisent : une blessure dans le cœur de celui qui a été offensé et une rupture entre l'offenseur et l'offensé : on ne se parle plus, on se montre le poing, on s'insulte, on cherche à nuire à l'autre... Comment alors peut fonctionner une démarche de pardon et de réconciliation ? D'abord, il faut se dire que le pardon ne supprime pas la blessure, elle demeure. Mais le pardon peut effacer les conséquences de la blessure : on se reparle, on repart ensemble, on se tend la main etc... Pour que le pardon puisse fonctionner, l'offenseur doit reconnaître le mal qu'il a fait volontairement ou involontairement, et en accepter la responsabilité... « *Contre toi et toi seul, j'ai péché, ce qui est mal, à tes yeux, je l'ai fait !* » (Ps 50,6). Ainsi, à cette condition, la dynamique du pardon pourra fonctionner. Pardonner n'est pas un acte de faiblesse, comme on pourrait le croire. C'est un acte de courage et de foi en l'avenir, c'est dire à l'autre que l'on croit en lui, en sa capacité et son désir de devenir meilleur, qu'on ne l'identifie pas à un acte qu'il aurait commis, qu'on le croit capable d'aimer, de progresser, c'est lui donner une chance, lui ouvrir un avenir. C'est aussi couper net la spirale de la vengeance qui ronge le cœur, qui entraîne à la mort, c'est refuser de se laisser posséder par des pensées de vengeance au point d'en devenir esclave.

Convenons que le pardon et l'amour des ennemis est difficile à pratiquer. L'idéal et la réalité sont souvent bien éloignés l'un de l'autre ! Mais si nous restons au niveau de notre réalité quotidienne, la question du pardon peut se poser pour un membre de notre famille, un voisin insupportable, un rival dans le milieu professionnel, ou en politique. Elle se pose également souvent au sein de nos communautés chrétiennes, nos paroisses, nos groupes de rosaire, et même parfois, hélas, entre prêtres ! Nous pouvons être confrontés à des situations de concurrence, de jalousie, d'injustice... Alors se pose la question : l'amour des ennemis est-il vraiment réaliste ? Ne dépasse-t-il pas nos forces humaines ? Comment une mère peut-elle aimer le meurtrier de son enfant ? Peut-elle lui pardonner ? Certes, la justice des hommes, bien que parfois imparfaite comme tout ce qui est humain, est nécessaire. Mais si elle traite des faits, elle n'intervient pas dans les cœurs. Et c'est précisément dans le cœur que naît la soif de vengeance, le désir de se faire justice, de faire payer à l'autre ce qu'il nous a fait, de faire disparaître celui qui nous a fait du tort. Où allons-nous s'il n'y a pas de pardon, si nous répondons à la violence par la violence, si la soif de vengeance envahit notre cœur ? Devant le spectacle du monde, ses tragédies, ses guerres et ses divisions, la miséricorde et le pardon, bien que dépassant les forces humaines semblent cependant être ce qu'il y a de plus raisonnable. En effet, ce n'est qu'en acceptant de se tendre la main, de passer par-dessus les vieilles rancunes et les offenses, en acceptant de demander pardon et de pardonner qu'il sera possible de mettre fin aux déchirements qui divisent parfois les familles, les communautés, les paroisses, de mettre fin aux conflits qui empoisonnent la vie quotidienne. Alors nous pourrions stopper la spirale infernale de la vengeance et laisser la paix qui nous vient du Christ pacifier nos cœurs et nos relations avec nos frères et sœurs. Que temps de Carême nous y aide !

+ Mgr Jean-Pierre COTTANCEAU

ARCHIDIOCESE

AGENDA

Déplacement/Mission pastorale

* Mgr Jean-Pierre COTTANCEAU à FIDJI du 13 au 17 mars 2023 – CEPAC.

* P. Abraham MEITAI hors territoire du 20 au 30 mars 2023.

MESSE CHRISMALE

Jeudi 30 mars 18h00 à la Cathédrale

Bien vouloir noter que la messe aura lieu le jeudi 30 mars et pas le jeudi 23 mars comme indiqué dans le calendrier liturgique 2023.

ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

COLLEGE LYCEE LA MENNAIS

Samedi 11 mars à Maria no te Hau

Messe à 17h00 et 1^{ère} communion : 40 jeunes 6^{ème}/5^{ème}/3^{ème}.

Invitation aux familles, aux catéchistes et aux professeurs.

MERCI DE VOTRE PRESENCE

Frère André.

COMMUNICATIONS SOCIALES



RMNTH

Enseignements

Diffusés à 01h00-10h00-16h00-21h00

FM 87. 6 / 93. 8 / 96. 4 / 101. 5

sur TNS et www.radiomarianotehau.com

Lundi 13 mars : « Vivons sous le regard de Jésus » par père Jacques PHILIPPE.

Mardi 14 mars : « Le pardon, un amour fulgurant » par père Daniel ANGE.

Mercredi 15 mars : Interview en direct par Tuihata avec pour invité le futur diacre NEUFFER Raphaël

Jeudi 16 mars : « Comprendre qui je suis » par Bernadette LEMOINE.

Vendredi 17 mars : Interview avec le futur diacre NEUFFER Raphaël par Mathilde

Ces enseignements sont susceptibles d'être modifiés par la radio.

CENTRE DIOCESAIN DE RETRAITES TIBERIADE

<http://www.diocesedepapeete.com/pages/calendriers/etraites-a-tiberiade/>

Mois de mars

17.18.19 mars : Te Vai Ora

RAPPEL

SERVICE DIOCESAIN DES VOCATIONS

Activités

Le SDV animera la retraite des élèves du lycée St Joseph (Outumaoro) les 18 et 19 mars 2023 au centre Cana à Punaauia.

FRATERNELLEMENT,

Vaimataarii LO SAM KIEOU

Répondante du Service Diocésain des Vocations

(SDV)

Vini : 87 33 13 62

CARÊME 2023

« Na outou ta ratou maa e horoa atu ! »

« DONNEZ-LEUR VOUS-MÊMES À MANGER ! »

(MC 6, 37)

PROJETS SOUTENUS :

- Soutien à 4 étudiants irakiens pour études et pension sur une année scolaire
- Aide au nouveau centre « Te Vai Ete » par la prise en charge du mobilier et équipement électro ménager
- Secours Catholique pour des actions d'aide d'urgence (dans et hors diocèse de Papeete)

Secours Catholique Caritas Polynésie

ORDRE DE MALTE FRANCE